

Verarbeitung, Arbeitskönnen und liebevolle künstlerische Herstellungsweise. Material wird stets nur Material bleiben, und es wird in seinem tatsächlichen Werte nicht wachsen, aber Material, das in

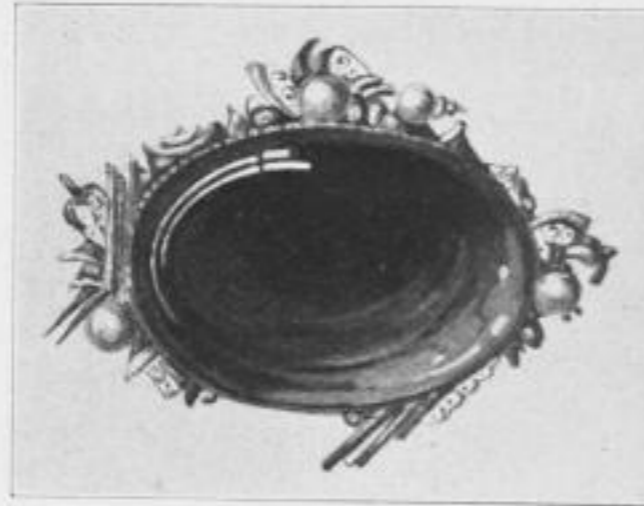
seiner Aufmachung und seiner gearbeiteten Form den Stempel einer Künstlerpersönlichkeit oder einer Kulturepoche trägt, das wird an Wert gewinnen, besonders für spätere Generationen.

Es inútil hablar de las joyas y de las personas que las llevan, pues existen en este mundo cosas que tienen que sentirse y no discutirse teóricamente. Por mucho que se hablara en una reunión de señores sobre la psicología y estética del adorno, y llegase una señora adornada con una joya bien adaptada a su vestido que produjera el sentimiento: aquí todo armoniza a pesar de ser el modo de llevarla algo atrevido, un atrevido con gracia, sólo la señora tendría razón y los señores, a pesar de toda su sabiduría, tendrían que darse por vencidos. Estos sentimientos son demasiado finos y sutiles para hombres por ser del dominio de la mujer. Y, sin embargo, se han creado la mayor parte de los adornos que llevan las mujeres por hombres y han visto la luz del día en los talleres de hombres que sienten, sienten lo que van modelando y combinando sus manos. Y justamente de este trabajo manual depende el adorno terminado pues del modo de la ejecución y de la técnica se desprenden todas las formas modernas que admiramos. Es lo sano que las formas del adorno no se deducen ya de la naturaleza o de objetos antiguos sino que nacen del material tal como las ha concebido el artista. Por último es el secreto de las formas bizarras el que existen y presentan el metal o la materia bajo otro aspecto que el conocido. Hablemos, por consiguiente, un poco de ello y ocupémonos del adorno del punto de vista de su fabricación.

Tal vez no estaba muy bien considerado el hablar en ciertas sociedades, a excepción de las verdaderamente conocedoras, del modo de fabricación de un adorno, y en verdad no había que decir mucho de ella, pues su modo de fabricación y sus formas no eran muy variadas. La reanimación que se constata en todos los ramos y se nota también en estos últimos años en el arte aplicado, ha cambiado por completo la situación y hecho resaltar el trabajo que representa uno de estos productos artísticos. También las piezas que reproducimos en nuestras figuras no son proyectos de dibujantes, sino trabajos de una técnica conocida y dominado por el artista desde muchísimos años. Estos son trabajos de taller como no los encontramos más característicos en ninguna parte. Todos son adornos, en casi todos se encuentran piedras de adorno y, sin embargo, es el lenguaje de sus formas dependiente del modo de combinarlas.

Los dos pendentivos de Peteler son adornos de plata embutida. Especialmente bien se observa esto en la pieza derecha con un lapislázuli de gran tamaño y la crisoprasa algo más pequeña. La figura y el ornamento se han embutido y cincelado. Aquí se ha querido producir un contraste entre las piedras de adorno y el resplandor fino de la plata cincelada, pero el cincelado es el que domina. También en el pendentivo se nota esta idea y para aumentar el efecto se lo han soldado aún pequeñas chapitas de oro. En muchos sentidos y especialmente en el modo de formar el relieve, aseméjase el adorno de plata al de esmalte, y hasta se encuentran muchas veces la combinación de ámbos. Así ha empezado también a embutir la su pendentivo para reforzar

To talk of ornaments and their wearers is an idle task; for there are things that have to be sensed instead of being theoretically dissected. Let a party of gentlemen talk ever so cleverly about the psychology and aesthetics of ornament — if a lady dropped in wearing a good piece of ornament to a corresponding dress in a becoming mind, so as to give one a feeling of everything harmonising, although it was somewhat daring, but gracefully daring to wear this ornament — the lady would be right, and the gentlemen with all their wisdom would have to acknowledge themselves beaten. These threads are too fine for men, these last sensations of fine taste belong to the realm of women and yet, what women wear in the way of ornament, has mostly been created by men, and has arisen under artistic feeling in the workshop. It is just this mechanical production that plays a not insignificant part in ornament. For from the special manner of making, the technique,



Indischer Almandin mit Perlen, Brillanten, Gold und Platin montiert / Almandin indio con perlas, brillantes, oro y platino / Indian Almandine with pearls, diamonds, gold and platinum mounted / Almandine indienne avec perles et brillants montés en or et platine

Ernst Schmidt, Berlin

spring all the new progressive forms. It is a healthy sign that the forms of the ornament are no longer copied from nature or from old varieties, but are deducted from the material and the manner of working it. The secret of all those odd forms is after all that they exist, in order to show the metal or the material in a special kind of working, perhaps in opposition to others. Let us therefore chat a little about that, and consider the ornament from the standpoint of the manner of production!

Formerly it may have been regarded as prohibited, except in quite special professional circles, to talk about the technical side of ornament-production. One had formerly not much to say either, as it was very little varied in its purely mechanical way of producing as well as in the expression of form. The renaissance of the craftly mind to be noticed of late also in the precious-metal industry, has altered all that, and has enhanced the value of the work put into such a production. Also the specimens we see in our illustrations are not designs by draftsmen, but the outcome of a technique familiar to the artist through years of effort. They are genuine achievements of the workshop, as we could not have them better or more characteristic. They are all pieces of orna-

Parler des parures et des personnes qui les mettent, c'est une entreprise vaine; car il y a des choses que l'on doit ressentir et non pas détailler théoriquement. Si une société d'élégants s'entretenait, aussi spirituellement qu'il soit, de la psychologie et de l'esthétique de l'art de se parer, et une dame survenait qui aurait mise une belle parure à un costume appropriés l'un à l'autre, de sorte que l'on aurait le sentiment que tout s'accorde harmoniquement, malgré que ce soit un peu osé, mais osé avec grâce et charme de mettre une telle parure, la dame seule aurait raison, et les élégants, avec toute leur sagesse et leur esprit, devraient s'incliner. Ces fils sont trop délicats et trop fins pour les hommes, ces derniers ressentiments du goût délicat sont du domaine de la femme. Et malgré cela, la plupart de ce qu'une femme met comme parure a été créé par des hommes et est sortie de l'atelier et issue d'un sentiment artistique. Et c'est justement cette fabrication par des gens de métier qui joue un grand rôle dans les parures. Car c'est du genre spécial de la fabrication, de la technique, que naissent toutes les nouvelles formes modernes. Ce dont il faut se féliciter c'est que les formes des parures ne sont plus prises de la nature ou de vieux modèles, mais qu'elles sortent du matériel même et du genre de l'ouvrage. Et en fin de compte le secret de toutes ces formes bizarres est qu'elles sont là pour montrer le métal ou la matière dans sa manière particulière de traitement peut-être contrastant avec d'autres. Parlons-en donc un peu, et examinons les parures du point de vue de la manière de la fabrication!

Autrefois on le crut peut-être défendu exception faite dans les milieux des experts, de causer un peu du côté technique de la fabrication des parures. Mais dans le temps on ne pouvait même pas en raconter beaucoup, les manières de fabrication manuelle étant peu diverses; et l'expression par les formes qu'elles produisaient était également peu diverse. Le ravivement de l'esprit de la technique manuelle, qui se fit ressentir ces temps derniers surtout aussi dans le métier des métaux précieux, a changé et cela a valu un prestige plus grand à la valeur du travail qui se trouve dans un tel produit. Les objets que nous voyons sur nos reproductions ne sont pas des projets de dessinateurs, mais ce sont des travaux faits en une technique qui est devenue familière aux différents artistes grâce à un travail assidu pendant de longues années. Ce sont de vrais travaux d'atelier comme il n'est pas possible d'en avoir de meilleurs et de plus caractéristiques. Ce sont tous des parures, presque tous portent des pierres d'ornementation, mais dans chacun le langage des formes est dicté par le genre particulier du rétablissement.

C'est ainsi que les deux pendentifs par Peteler sont d'une manière prononcée des parures en argent embouti. Le pendentif à gauche au grand lapis-lazuli et à la chryso-prase plus petite montre cela d'une manière particulièrement belle. La figurine et l'ornement sont d'abord emboutis et ciselés ensuite. Ici on a fortement compté sur le contraste entre les pierres d'ornementation et l'éclat